



BRETAGNE

40 kilomètres de voie ferrée refaits à neuf

La rénovation de la ligne entre Dinan et Lamballe a été engagée le 3 juillet, pour un an de travaux. Un chantier à 53,8 millions d'euros.

Depuis quelques semaines, un drôle de train jaune circule sur la ligne TER entre Dinan et Lamballe, dans les Côtes-d'Armor. Nommée TCM, cette « machine-usine » d'Eiffage, longue de 450 mètres, a pour fonction de « poser les nouvelles traverses et assembler le rail dessus », détaille Yohan Devautour, pilote d'opérations pour SNCF Réseau.

Parti de la gare dinannaise, il progresse à un rythme de 1,2 kilomètre par jour sur une voie vierge de 40 km, débarassée de son ancien équipement quasi centenaire. Arrivée prévue à Lamballe avant la fin de l'année. « C'est notre plus gros chantier en Bretagne », assure-t-on du côté de SNCF Réseau.

Sur cette voie unique, les circulations ont été arrêtées depuis le 3 juillet. Elles ne doivent reprendre que le

28 juin 2024. « Le chantier finira à l'heure », assure Yohan Devautour. L'enjeu de cette rénovation est de rétablir la vitesse à 100 km/h. En raison de la vétusté des voies, l'offre ferroviaire avait dû être réduite à trois allers-retours en TER par jour, avec des ralentissements depuis 2016.

Pour les usagers, le gain annoncé sera de seize minutes (50 minutes contre une heure et six minutes auparavant), avec cinq allers-retours et des arrêts à toutes les haltes. Ce chantier viendra, par ailleurs, clore la rénovation de l'axe complet Dol - Dinan - Lamballe.

« Appuyé par l'État, ce projet chiffré à 53,8 millions d'euros n'aurait pas pu voir le jour sans la fédération des collectivités bretonnes, de la Région aux intercommunalités, souligne Arnaud Lécuyer, vice-pré-

sident de la Bretagne et à la tête de Dinan agglomération. C'est sans doute précurseur de ce que veut mettre en place la Région sur les mobilités. »

Cette rénovation préfigure, par ailleurs, des « investissements lourds sur d'autres lignes partout en Bretagne », selon Arnaud Lécuyer, afin de faciliter la mobilité du quotidien et décarbonée proposée par le train. ■



Ce chantier mobilise près de 200 personnes en période de pointe. Photo : Ouest-France

par Thibault Burban.

